

Le Nederlands Filmmuseum présente

LE MYSTÈRE DE LA TOUR EIFFEL (1927)

JULIEN DUVIVIER
nouvelle bande sonore par Fay Lovsky



Salle Buñuel, Dimanche le 21 Mai, 21h 45

Intertitres néerlandais, sous-titrés en anglais et français
129 min, noir et blanc, HD projection digitale
Nouvelle bande sonore: Fay Lovsky

Pour plus d'informations et droits:

NEDERLANDS FILMUSEUM

Jan van den Brink, tel: +31-20-5891469, +31-6-14224403, e-mail: jbrink@filmmuseum.nl

(à Cannes : de 19 à 23 Mai)

Jean Renoir a écrit dans ses mémoires: "Si j'étais architecte et devais construire un monument du cinéma, je placerais une statue de Duvivier au-dessus de l'entrée. Ce grand technicien, ce rigoriste, était un poète. Ses films ne se limitent jamais à l'exposition du sujet, ils nous entraînent dans un monde à la fois réaliste et irréel. Ses personnages sont vrais, et pourtant il leur arrive d'être fantastiques. Duvivier est un point de départ vers une manière de raconter une histoire avec une caméra qui est, à proprement parler, le style contemporain. Puisse son influence demeurer".

Production du Filmmuseum sélectionnée à Cannes Le mystère de la Tour Eiffel avec la musique de Fay Lovsky

La production du Filmmuseum Le mystère de la Tour Eiffel (Julien Duvivier, 1927) a été sélectionnée par le Festival de Cannes pour sa prestigieuse section 'Cannes Classics'. A notre connaissance, le Nederlands Filmmuseum possède l'unique copie au monde de ce film d'aventures muet. Multi-instrumentaliste, chanteuse et compositrice Fay Lovsky a écrit sa nouvelle bande sonore. Depuis la sélection de Beyond the Rocks en 2005, le Filmmuseum est, pour la deuxième fois successive, représenté avec une production en sélection officielle du festival de Cannes.

Le mystère de la Tour Eiffel - avec bande sonore : le 21 mai 2006, 21h45, Salle Buñuel, Cannes.

Le mystère de la Tour Eiffel est un film d'aventures spectaculaire du réalisateur français Julien Duvivier (Pépé le Moko, La belle équipe), qui raconte l'histoire d'Achille Saturnin, artiste de fête foraine naïf, qui se fait prendre un fabuleux héritage, parce que son compagnon d'affaires lui vole ses papiers et se fait passer pour lui. Quand la bande de criminels Ku Klux Eiffel s'intéresse également à son héritage, tout semble être contre lui. Mais voilà que la situation se renverse et Saturnin décide d'engager la lutte contre les bandits; ce qui mène à des acrobaties périlleuses sur la Tour Eiffel.

Le mystère de la Tour Eiffel est le premier film muet pour lequel Fay Lovsky a composé la musique et l'environnement acoustique. Lovsky - surtout connue ces dernières années comme joueuse d'instruments exotiques comme le thérémine et la scie musicale - s'est spécialement rendue à Paris pour ce film, pour y enregistrer des fragments sonores. Ainsi, sur la Tour Eiffel, elle a enregistré les hurlements du vent et le bruit retentissant des vieux escaliers en acier. Elle a également enregistré le brouhaha dans les cafés et restaurants français, et même les bruits du métro parisien. Comme dit Lovsky: 'Les sons aident à mieux comprendre les images cinématographiques, mais ils ne doivent pas nécessairement correspondre exactement avec ce qu'on voit. Il s'agit de suggérer avec de petites choses, comme l'acoustique d'un espace, un chien qui aboie dans le lointain, une petite musique menaçante.' Outre ces bruits, Lovsky a enregistré l'accompagnement musical des multi-instrumentalistes Gert-Jan Blom, Joost Belinfante et Cok van Vuuren. Le Filmmuseum a produit ce spectacle à l'occasion de la Filmmuseum Biennale de 2005, et sortira cette production sur dvd en 2007.

Cannes Classics fut créée en 2004 pour porter l'attention sur le patrimoine cinématographique à travers de nouvelles copies de films classiques. Outre la projection du *Mystère de la Tour Eiffel*, le programme de cette année contiendra entre autres des hommages à Carol Reed et Norman McLaren, de nouvelles restaurations de *Octobre* (1926) d'Eisenstein, *Cabiria* de Giovanni Pastrone (1914) et le documentaire *John Ford/John Wayne: The Filmmaker and The Legend* (Sam Pollard, Etats-Unis 2006).

LE MYSTÈRE DE LA TOUR EIFFEL:

PRODUCTION : Le Film d'Art (Vandal & Delac)
DISTRIBUTION (FRANCE): Ets. Louis Aubert
DIRECTOR : Julien Duvivier
SCREENPLAY : Alfred Machard
ASSISTANT DIRECTOR : André Berthomieu
CAMERA : René Guychard, Armand Thirard
SETS: Fernand Delattre
UNIT MANAGER : Lucien Pinoteau
SHOOTING : summer 1927 (June - September)
EXTERIORS: Paris (Montmartre, etc.) , region of Nice
STUDIO : Film d'Art, Neuilly
RELEASE: 6 January 1928
LONG : 2.800 m. (approx.)

Félicien Tramel (Achille Saturnin/ his double)
Régine Bouet (Sylvanie)
Gaston Jacquet (Sir William Dewitt)
Jimmy Gaillard (Reginald)
François Viguié (Li-Ha-Ho, Dewitt's private secretary)
Jean Diener (Farkas)
Pierre Hot (the circus owner)
Alexandre Mihalesco (the notary)

Julien Duvivier

Julien Duvivier (1896-1967, *LA BELLE ÉQUIPE*, *PÉPÉ LE MOKO*, *LE PETIT MONDE DE DON CAMILLO*) est considéré comme l'un des "cinq grands" cinéastes français. Avec René Clair, Jacques Feyder, Jean Renoir et Marcel Carné, il représente un cinéma français fort renommé. Un de ses films moins connus, bien qu'admirable et valant la peine d'être vu, est le film muet *LE MYSTÈRE DE LA TOUR EIFFEL* datant de 1927.

Une histoire d'aventures spectaculaire

LE MYSTÈRE DE LA TOUR EIFFEL est décrit dans son sous-titre comme un film d'aventures. Il montre les aventures de l'artiste de fête foraine Achille Saturnin, un brave type naïf, qui finit par maîtriser une organisation criminelle internationale, du nom de Ku-Klux-

Eiffel. Achille rate un fabuleux héritage parce que son compagnon d'affaires (il se montre avec lui dans un spectacle forain comme deux frères siamois) lui vole ses documents et prétend être le bénéficiaire. Le chef du Ku-Klux-Eiffel s'intéresse également à l'héritage, et voilà que le gang va menacer son double. Affolé par ces menaces, le faux bénéficiaire se cache et c'est Achille (le remplaçant) qui dorénavant reçoit l'attention du clan. Il y a de folles poursuites à travers la France – avec des changements permanents dans l'attribution des rôles. Finalement Achille décide de ne plus être le poursuivi ou le captif du Ku-Klux-Eiffel, il prend l'initiative de régler lui-même ses comptes avec ses ennemis. Mais les gens qu'il rencontre ne sont jamais ceux qu'ils semblent ou prétendent être à première vue. De sorte qu'Achille, et avec lui le spectateur, ne sait jamais exactement qui est vraiment bon et qui devient mauvais, ce qui crée une atmosphère permanente d'incertitude et de tension. L'histoire, racontée avec variété et en général à un rythme rapide, culmine dans un combat spectaculaire entre Achille et le chef du clan tout au sommet de la tour Eiffel. Cette dernière séquence, épreuve de force sur la Tour Eiffel, est un attrait majeur du film qui peut captiver fortement le spectateur: avec Paris à l'arrière-plan, on voit les protagonistes escalader la construction en acier, sans filet ni l'aide de la technique moderne de post production informatique.¹

Plus qu'aventureux: un film kaléidoscopique où il y en a pour tous les goûts

Le caractère aventureux du film est incontestable. Mais au fond LE MYSTÈRE DE LA TOUR EIFFEL est beaucoup plus qu'un simple film d'aventures. C'est plutôt la combinaison de plusieurs genres, ce qui fait - en bref - qu'il y en a pour tous les goûts : Il y a (bien sûr) une histoire d'amour entre Achille et une gentille petite artiste du nom de Sylvanie. Il y a des éléments de drame social, par exemple lorsque Achille perd son travail parce que son numéro de frères siamois ne vaut rien sans son partenaire qui a disparu, et c'est pourquoi Achille a faim. C'est un film policier qui contient des allusions à des groupes et des événements historiques (le Ku-Klux-Clan), à des styles artistiques (cubisme), et fait allusion aux racines de fête foraine du cinéma en intégrant des motifs de fête foraine dans l'histoire (par exemple la chaise d'un palais des horreurs sur laquelle Achille est attaché lorsqu'il est conduit au Château de Rochenoire, le jeu de l'ombre qui illustre le cauchemar de l'imposteur) et en plaçant le point de départ de l'intrigue, à travers les protagonistes, dans l'environnement de fête foraine. LE MYSTÈRE DE LA TOUR EIFFEL a une forte tendance à la comédie 'slapstick' et parcourt tout le film. Il y a beaucoup de petits gags et effets qui rendent le film de Duvivier attachant (ainsi que le héros bonasse et affable) et soulignent le goût du cinéaste pour le détail. Par exemple les combats d'Achille contre le péril de l'objet lorsqu'il essaie d'échapper du Château de Rochenoire, quartier général du Ku-Klux-Eiffel: en effet, chaque fois qu'il ouvre une fenêtre, une grille s'élève du sol et bloque la sortie. Et c'est un gag simple mais très effectif lorsque Achille transforme le costume du Ku-Klux, dont il s'était servi pour échapper, en épouvantail.

¹ Cette séquence spectaculaire de l'escalade acrobatique animait la presse de l'époque, qui inventait quelques histoires sensationnelles, comme par exemple celle d'une jeune fille qui ostensiblement sauta du sommet de la tour juste au moment où Duvivier s'y trouvait et ainsi il filma l'accident avec l'intention d'intégrer la scène dans son film.

Un film miroir de l'œuvre de Duvivier

A travers ce caractère kaléidoscopique ou de patchwork, LE MYSTÈRE DE LA TOUR EIFFEL reflète l'œuvre entière de Duvivier, qui compte environ 70 films et qui est polyvalent et hétérogène en ce qui concerne les sujets, les genres et même le style.

Duvivier, fils de marchand, a débuté comme acteur au théâtre avant de faire du cinéma. Après ses premiers efforts en tant que réalisateur, il est arrivé chez Gaumont en 1919 et a travaillé comme scénariste et assistant avec des cinéastes comme Louis Feuillade et Marcel L'Herbier. Il a été également cameraman et décorateur, donc on peut vraiment l'appeler l'homme complet du cinéma. Dans les années 1920 il a fait 45 films muets et a continué sa carrière sans répit pendant l'époque du parlant, lorsqu'il devint représentant du réalisme poétique. Pendant près de 50 ans de carrière comme réalisateur, Duvivier a fait des comédies, des mélodrames, des films historiques, des films d'aventures, des films religieux, des films policiers, des films sociocritiques et des adaptations littéraires. On peut retrouver un grand nombre de ces genres dans LE MYSTÈRE DE LA TOUR EIFFEL.

Comme Pierre Leprohon l'écrit au sujet de Duvivier, il n'avait pas un style personnel particulier (ce qui le différencie de cinéastes comme Jean Renoir et René Clair) mais il avait un excellent savoir-faire, le sens de la note juste et un certain goût poétique.² Duvivier passait d'un genre à l'autre et sa préoccupation n'était pas tellement de créer un style personnel et distinctif, que de réaliser chaque sujet de façon fidèle et adéquate et de rechercher le style parfait, différent pour chaque film.³

Ainsi, LE MYSTÈRE DE LA TOUR EIFFEL est un film qui compte parmi l'œuvre de Duvivier. Mais il mérite aussi d'être vu séparément. Et pas uniquement à cause de l'histoire.

Le travail cinématographique et photographique du film

Comme mentionné ci-dessus, la dernière séquence est frappante pour l'histoire, mais elle est également d'une grande valeur visuelle. Elle décrit non seulement l'histoire d'Achille et du Ku-Klux-Eiffel, mais aussi l'histoire visuelle de Paris et de la Tour Eiffel. Duvivier compose ici une image cinématographique de la capitale française à travers des plans fantomatiques hallucinants à travers la ville, des points de vues spéciaux et des vues aériennes à partir de la Tour Eiffel. La tour elle-même est illustrée de façon détaillée; le film contient des images filmées à partir du sol, avec des vues touristiques des ascenseurs, des escaliers et des plates-formes, et va jusqu'à nous montrer des vues inattendues, normalement inaccessibles, prises de l'intérieur et de l'extérieur de la construction en acier.

Une présentation si remarquable des extérieurs ou en d'autres termes une certaine sensibilité de Duvivier pour le paysage, (ce qui a toujours été souligné par les critiques) vaut pour la totalité du film. Tout aussi surprenantes sont par exemple les images prises des montagnes pendant les trajets en voiture aller-retour au Château de Rochoire (ce qui fait fortement penser à un film ancien Pathé non-fiction de 1910 intitulé EEN AUTOTOCHT IN DE PYRENEËN). Et en dehors de ces prises de vues d'extérieurs naturels, on peut remarquer un sens photographique et artistique dans la composition des cadres artificiels et de leurs décors. Les exemples les plus frappants sont la salle de réunion du Ku-Klux-Eiffel

² Leprohon, Pierre: "Julien Duvivier", dans: "Présences contemporaines: Cinéma", Debresse, Paris, 1957, p. 48

³ Leprohon, Pierre: "Julien Duvivier 1896-1967", Anthologie du Cinéma, Paris, 1968, p. 209

dans le Château de Rochemore (le banc et la peinture cubiste à l'arrière-plan) et la salle de transmission voisine, avec son étrange équipement, combiné avec la foudre et la fumée, qui évoque une forte association avec l'Expressionnisme cinématographique allemand de l'époque, en particulier avec METROPOLIS de Fritz Lang, film sorti dans la même année. Et finalement en ce qui concerne la valeur cinématographique, il y a quelques prises de vue remarquables qui enrichissent ce film.

Un film injustement oublié et la survivance d'éléments particuliers

Aujourd'hui, c'est surtout l'œuvre de Duvivier des années 1930, les films du réalisme poétique, qui est célébrée et sur laquelle on insiste. Par contre, ses films muets sont presque oubliés, comme LE MYSTÈRE DE LA TOUR EIFFEL. Injustement – comme nous l'avons démontré. Peut-être que le film n'a pas été oublié dans sa totalité au cours des années, mais qu'il a survécu de façon fragmentée. Lorsqu'on regarde le film on peut avoir une impression de familiarité. Comme un sentiment de déjà vu. Et cela en particulier si on a lu les bandes dessinées d'Hergé sur Tintin.⁴ Bien qu'aucun document n'avance (autant qu'on le sache) qu'Hergé ait vu le film de Duvivier, on peut y trouver quelques parallèles, comme par exemple les deux hommes identiques moustachus, un cercle de criminels internationaux avec des costumes du Ku-Klux-Klan, la diffusion de messages codés secrets par les criminels; même le rythme des histoires et le style de la narration sont semblables: Tintin lui aussi tombe d'une situation dans l'autre et les amis s'avèrent malveillants.

Ainsi, LE MYSTÈRE DE LA TOUR EIFFEL n'est pas si peu connu qu'on le croirait en premier lieu. Mais néanmoins, le film dans son ensemble et ses composantes visuelles sont presque oubliés. Une des raisons est sans doute le fait qu'il n'existe – autant qu'on sache – qu'une seule copie de ce film qui appartient au Nederlands Filmmuseum. Pour la présentation du film qui aura lieu cette année pendant la Filmmuseum Biennale à Amsterdam (et pour le rendre encore plus attrayant pour un public moderne) le Filmmuseum a fait une nouvelle bande sonore.

En incorporant cette copie unique dans des projections futures, ce film admirable peut être sauvé des profondeurs des films oubliés.

Bruits sur la Tour Eiffel

Pour la première fois le Filmmuseum présente le film d'aventures muet Le mystère de la Tour Eiffel (France 1927) avec un environnement acoustique moderne et de la musique en direct. Chanteuse, musicienne et compositrice Fay Lovsky a créé le son et composé la musique, qui sera partiellement exécutée en direct. Lovsky: 'J'ai utilisé tous les clichés.'

Par Jente Posthuma

'Les notes, je n'en ai pas encore', dit Fay Lovsky, de la cuisine de son appartement dans le sud d'Amsterdam. Elle parle des notes musicales. On lui a demandé de faire la musique et la bande sonore pour le classique Le mystère de la Tour Eiffel. 'J'ai commencé par une sorte d'image de son générale que j'avais à l'esprit, puis, je me suis mis à placer des acoustiques

⁴ En particulier LES CIGARES DU PHARAON et LE LOTUS BLEU

derrière chaque scène. C'est très amusant à faire, mais ça me prend un peu plus de temps que je n'avais pensé.'

Le mystère de la Tour Eiffel est un des films les moins connus du réalisateur français Julien Duvivier (Pépé le Moko, La belle équipe). A notre connaissance, le Filmmuseum possède l'unique copie existante du film. L'histoire est assez prévisible, mais reste très mouvementée, en partie grâce aux scènes de poursuite spectaculaires qui sont techniquement très bien faites, surtout pour l'époque. Artiste de fête foraine, Achille Saturnin, un brave type naïf, se fait prendre un fabuleux héritage, parce que son compagnon d'affaires - avec qui il joue dans un spectacle forain comme frères siamois - vole ses papiers et se fait passer pour lui. Une bande de criminels qui opère sous le nom de 'Ku Klux Eiffel', s'intéresse également à l'héritage. Lorsque tout semble être contre lui (Saturnin perd son emploi et son gîte), la situation se renverse brusquement. L'imposteur prend ses jambes à son cou et le courageux Achille engage la lutte contre les bandits, qu'il finit par vaincre - après quelques acrobaties périlleuses sur la Tour Eiffel.

Tintin

'Le film est un mélange singulier de slapstick et d'une histoire policière, très solide et bien racontée' pense Fay Lovsky, 'Ca m'a tout de suite fait penser à Tintin, aussi les ressemblances sont incontestables: les deux hommes identiques avec leurs moustaches, bien sûr, mais ce n'est pas tout.' Lovsky, qui a dévoré toutes les bandes dessinées de Tintin, sort 'Tintin et les Cigares du Pharaon'. 'Regarde, les voilà: Dupond et Dupont, et les Ku Klux Eiffel... Cette bande dessinée date de 1934. A l'époque, Hergé a certainement dû voir le film de Duvivier. Lui-même prétendait qu'il avait deux oncles qui ressemblaient beaucoup à Dupond et Dupont.'

Réfrigérateur

Fay Lovsky a l'habitude, là où elle arrive, d'enregistrer tous les bruits qui l'entourent. Parmi ses dernières acquisitions on compte les soi-disant 'bruits de ski et de snowboard' (remontepentes, le vent mugissant et les craquements de la neige), récolte d'une semaine de ski dans les Alpes françaises. Avant cela elle était à Paris, sur la Tour Eiffel, où elle enregistrait les hurlements du vent et le bruit retentissant des escaliers originaux en acier ('mais ceux-là ont été remplacés entre-temps'). Le brouhaha dans les cafés et restaurants français et même les bruits du métro parisien ont été enregistrés, car on ne sait jamais s'ils peuvent cadrer quelque part. 'Les sons aident à mieux comprendre les images cinématographiques, mais ils ne doivent pas nécessairement correspondre exactement avec ce qu'on voit. Il s'agit de suggérer avec des petites choses, comme l'acoustique d'un espace, un chien qui aboie dans le lointain, une petite musique menaçante. Ainsi il y a une scène dans une chambre d'hôtel triste, donc qu'est-ce que j'y ai mis: le bruit d'un réfrigérateur. Qui, naturellement, n'existait pas encore à l'époque, on l'entend à peine, et pourtant on sent tout de suite l'atmosphère oppressante.'

Enjolivement

Dans son studio Lovsky montre comment elle a pourvu les vieilles images cinématographiques de Duvivier d'un 'petit tapis plein d'acoustiques'. Nous voyons comment Achille Saturnin marche sur l'allée de sa grande villa, qu'il a obtenue par héritage. Nous entendons les oiseaux qui chantent. Quand Saturnin entre dans la maison, on entend - de façon presque inaudible - l'acoustique typique appartenant aux grands espaces. Lovsky: 'Le hall résonne et ce bruit a un effet sur les petits oiseaux, sans que cela soit le cas, en réalité. C'est très bizarre comme cela se mêle dans ta tête. Car il se passe beaucoup plus dans la tête qu'on n'entend réellement. Ainsi je ne synchronise jamais exactement le son et l'image, une grille qui se ferme, par exemple, ou bien chaque pas sur le gravier. Pourtant il nous arrive parfois de percevoir cette synchronisation, simplement parce que le cerveau le souhaite.'

La plupart des bruits de fond, Lovsky les a trouvés tels quels, elle a voulu en créer le moins possible. 'Sur place nous ferons probablement des bruits artificiels, le bruitage en direct donne un petit coup de pouce supplémentaire aux images. C'est ainsi qu'il faut nous piloter, nous, les spectateurs exigeants, à travers un film. Maintenant que j'ai vu le film tant de fois, je dois dire que certaines plaisanteries sont assez lourdes. De temps en temps je me dis: il aurait mieux valu couper! Mais heureusement tout l'enjolivement superflu est rendu acceptable par l'histoire amusante et le jeu fantastique de l'acteur. Ce qui est d'ailleurs assez remarquable c'est que je peux parfois éprouver une sorte d'irritation semblable quand je lis Tintin.'

Les bruits du vibraphone

Le mystère de la Tour Eiffel est le premier film muet pour lequel Lovsky compose la musique et l'environnement acoustique. Mais en tant que musicienne elle a participé régulièrement à des productions de films muets, entre autres au *Het geheim van Delft* (Le secret de Delft, Maurits Binger 1917), un des premiers longs métrages néerlandais, dont Henny Vrienten a écrit la musique. 'J'échange régulièrement des sons avec Henny Vrienten. La musique de l'orgue de Barbarie que tu viens d'entendre c'est lui qui me l'a donnée, et en échange, je lui donne les bruits de la Tour Eiffel.' Ce n'est que lorsque tous les environnements acoustiques sont créés, que Lovsky commence à composer la musique. Comment fixe-t-elle les moments où elle va jouer en direct? 'Où l'action s'accélère ou ralentit, et où ça devient romantique, malheureux, captivant ou sinistre. Ce qui est pratique quand je mesure d'abord l'acoustique, c'est que je comprends exactement comment est construit le rythme du film, où se trouve l'action, où il faut placer un thème angoissant, etcetera... parfois le thème 'sinistre' est très court, parfois un peu plus long.' De même pendant 'Les cauchemars de l'imposteur', la scène du rêve dans le film, on entendra un accompagnement en direct. Lovsky: 'Oui, alors je sors tous les clichés bien connus, comme ces bruits connus du vibraphone. Ce ne sera pas pour autant un film avec uniquement de la musique. Tout de même on entendra toujours un petit fil conducteur sonore dans l'environnement acoustique. Dans une salle de cinéma il ne faut jamais avoir un silence total, sinon on est tout d'un coup rejeté, du monde magique où le film nous a transportés, dans la salle où tout le monde est assis pour regarder le spectacle.'

Sur l'écran de l'ordinateur de Lovski apparaît Achille Saturnin, au chômage et affamé et qui, après une tentative ratée pour voler de quoi manger, est assis, découragé, devant sa roulotte. Lovsky chante une petite mélodie triste. 'Tout ça est naturellement bien triste, donc je préfère placer ici une musique de violon en direct. Encore une fois les clichés connus, oui, ça marche toujours. On ne pourra jamais assez souligner cette manière géniale à la Charlie Chaplin pour exprimer une tristesse sentimentale.

Bande sonore LE MYSTÈRE DE LA TOUR EIFFEL

Fay Lovsky : son, musique, voix, instruments différents

Joost Belinfante: voix, instruments différents

Gert-Jan Blom: voix, instruments différents

Cok van Vuuren: guitares et instruments à cordes différents

Frank van der Weij: enregistrement et mixage

Jan van den Brink: réalisation pour le Nederlands Filmmuseum © 2006

Merci: Christian Duvivier, Catherine Cormon, Monica Eckelkamp, Giovanna Fossati, Eva Hielscher, Marleen Labijt, Mark-Paul Meyer, Martin de Ruiter, Ton Söder, Haghefilm and XDCinema

Fay Lovsky CV

Née à Leiden, Pays-Bas, le 11 septembre 1955

Académie des Beaux Arts 'Rietveld Academie' d'Amsterdam, graphique, illustration et dessin animé.

1980 Chansons enregistrées chez elle (sur magnétophone revox, "Sound on Sound") sorties sur le label punk Idiot records.

Deux années passent. Album "Confetti" sur 16 pistes! Cela lui vaut un Edison.

Warner Bros (WEA) procure à Idiot label des facilités de sortie.

Dans le plus grand secret, Lovsky enregistre une chanson de Noël "Christmas was a friend of mine", comme WEA ne croit pas à Noël. Du moins pas aux Pays-Bas, où la fête de Saint-Nicolas, qui a lieu le 5 décembre, est 'l'événement à cadeaux'. La chanson de Noël devient un tube. Mince! dit WEA. Et lui fait enregistrer un grand album: "Origami". Et puis "Cinema".

1985. WEA vire tous les artistes moins commerciaux.

Fay se met à écrire de la musique pour des spots publicitaires et pour la télévision.

Fait la musique pour un grand projet d'art vidéo avec Jaap Drupsteen; "Three Plays" de Gertrude Stein (ZDF, BBC Channel 4, Channel 13), et plusieurs présentations vidéo de spots publicitaires.

1986. Lovsky rejoint l'orchestre bande sonore, l'ensemble "The Magnificent Seven", qui joue des airs de télé et de la musique de films (avec un petit ton moqueur) dans presque tous les théâtres en Belgique et aux Pays-Bas. C'est un triomphe. CD: "Best of the worst" ("Le meilleur du pire")

1991 M7 s'effondre sous le succès.

Fay fusionne avec l'artiste de bande dessinée Joost Swarte pour CD/livre "Jopo in Mono"
Ecrit la musique pour des productions de théâtre aux Pays-Bas (Rieks Swarte: Kleine Sofie & Lange Wapper, Hondje, Zusje Harmonika, and Beumer & Drost: Erik of het klein insektenboek - production qui a un grand succès - De Radiomannetjes, Moord & Brand)
Fonde un groupe qui joue en direct dans un programme de radio culturel hebdomadaire.
Rejoint le groupe français "Les Primitifs du Futur" fondé par Dominique Cravic et l'artiste underground Robert Crumb (musettes de jazz, style années vingt et trente). Se produit encore aujourd'hui!

1994 Commence à faire des tournées avec "La Bande Dessinée"

1995 Album du même nom avec Basta

Se joint au Ukulélé Club de Paris, compagnie française de ukulélé qui ne se produit pas très souvent, malheureusement.

1997 Album "Numbers"

Tournées avec Arling & Cameron aux Etats-Unis.

2000 Album "Eigen Weg"

2002 Album "Maze of Mirrors"

Joue de nombreux instruments, même de très étranges comme la scie musicale et le thérémine.

Ah oui. Et adore faire du ski...

Julien Duvivier filmographie

Julien Duvivier

Combined filmography

1. [That's Entertainment, Part II](#) (1976) [Acknowledgment]
2. [Au théâtre ce soir: Marie-Octobre](#) (1974) (TV) [Writer] (play)
3. [Diaboliquement vôtre](#) (1968) [Director] [Writer]
... aka Diabolically Yours
... aka Diabolicamente tua (Italy)
... aka Mit teuflischen Grüssen (West Germany)
4. [Paris - When It Sizzles](#) (1964) [Writer] (story La fête à Henriette)
... aka Together in Paris (USA)
5. [Chair de poule](#) (1963) [Director] [Writer]
... aka Highway Pick-Up
... aka Pelle d'oca (Italy)
6. [Diable et les dix commandements, Le](#) (1962) [Director] [Writer]

- ... aka Devil and the Ten Commandments (UK)
 - ... aka Diable et les 10 commandements, Le (France: poster title)
 - ... aka Tentazioni quotidiane, Le (Italy)
 - ... aka The Devil and the Ten Commandments (USA)
7. "Cinépanorama: (1962-03-03)" (1962) TV Episode [Actor Himself]
 8. [Chambre ardente, La](#) (1962) [Director] [Writer] [Producer]
 - ... aka Brennende Gericht, Das (West Germany)
 - ... aka Peccatori della foresta nera, I (Italy)
 - ... aka The Burning Court (International: English title)
 - ... aka The Curse and the Coffin
 9. [Boulevard](#) (1960) [Director] [Writer]
 10. [Kunstseidene Mädchen, Das](#) (1960) [Director] [Writer]
 - ... aka Gran vita, La (Italy)
 - ... aka Grande vie, La (France)
 - ... aka The High Life (International: English title)
 11. [Marie-October](#) (1959) [Director] [Writer]
 - ... aka Secret Meeting
 12. [Femme et le pantin, La](#) (1959) [Director] [Writer]
 - ... aka A Woman Like Satan (UK)
 - ... aka Femmina (Italy)
 - ... aka The Female
 13. [Pot-Bouille](#) (1957) [Director] [Writer] (adaptation)
 - ... aka Donne degli altri, Le (Italy)
 - ... aka Lovers of Paris (USA)
 - ... aka The House of Lovers (UK)
 14. [Homme à l'imperméable, L'](#) (1957) [Director] [Writer]
 - ... aka The Man in the Raincoat (USA)
 - ... aka Uomo dall'impermeabile, L' (Italy)
 15. [Voici le temps des assassins](#) (1956) [Director] [Writer]
 - ... aka Deadlier Than the Male (USA)
 - ... aka Twelve Hours to Live (UK)
 16. [Marianne de ma jeunesse](#) (1955) [Director] [Writer]
 - ... aka Marianne
 - ... aka Marianne of My Youth (USA)
 17. [Marianne, meine Jugendliebe](#) (1955) [Director] [Writer]
 18. [Affaire Maurizius, L'](#) (1954) [Director] [Writer]
 - ... aka Caso Maurizius, Il (Italy)
 - ... aka On Trial (USA)
 19. [Retour de Don Camillo, Le](#) (1953) [Director] [Writer]
 - ... aka Ritorno di Don Camillo, Il (Italy)
 - ... aka The Return of Don Camillo (USA)
 20. [Fête à Henriette, La](#) (1952) [Director] [Writer]
 - ... aka Henriette (UK)
 - ... aka Holiday for Henrietta (USA)
 21. [Petit monde de Don Camillo, Le](#) (1952) [Director] [Writer]

- ... aka Don Camillo
- ... aka Piccolo mondo di Don Camillo, Il (Italy)
- ... aka The Little World of Don Camillo (USA)
- 22. [Sous le ciel de Paris](#) (1951) [Director] [Writer]
 - ... aka Sous le ciel de Paris coule la Seine (France)
 - ... aka Under the Paris Sky (USA)
- 23. [Black Jack](#) (1950) [Director] [Writer] (also story) [Producer]
 - ... aka Captain Blackjack (USA)
 - ... aka Jack, el Negro
- 24. [Au royaume des cieux](#) (1949) [Director] [Writer] (adaptation) (screenplay)
 - ... aka The Sinners
 - ... aka Woman Hunt
- 25. [Anna Karenina](#) (1948) [Director] [Writer]
 - ... aka Tolstoy's Anna Karenina (UK: complete title)
- 26. [Panique](#) (1947) [Director] [Writer] (dialogue) (screenplay)
 - ... aka Panic (USA)
- 27. [Destiny](#) (1944) [Director] (uncredited)
 - ... aka The Fugitive (USA)
- 28. [The Impostor](#) (1944) [Director] [Writer] [Producer]
 - ... aka Bayonet Charge (USA: reissue title)
 - ... aka Strange Confession (USA: new title)
- 29. [Flesh and Fantasy](#) (1943) [Director] [Producer]
 - ... aka Six Destinies
- 30. [Untel père et fils](#) (1943) [Director] [Writer] (screenplay)
 - ... aka Immortal France (USA)
 - ... aka The Heart of a Nation
- 31. [Tales of Manhattan](#) (1942) [Director]
- 32. [Lydia](#) (1941) [Director] [Writer] (story Un Carnet de Bal)
 - ... aka Illusions
- 33. [Charrette fantôme, La](#) (1939) [Director] [Writer] (screenplay)
 - ... aka The Phantom Wagon (USA)
- 34. [Fin du jour, La](#) (1939) [Director] [Writer]
 - ... aka The End of a Day
 - ... aka The End of the Day (USA: informal English title)
- 35. [The Great Waltz](#) (1938) [Director]
- 36. [Un carnet de bal](#) (1937) [Director] [Writer]
 - ... aka Christine (UK)
 - ... aka Dance Program (USA)
 - ... aka Dance of Life (USA)
 - ... aka Life Dances On (USA)
- 37. [Pépé le Moko](#) (1937) [Director] [Writer] (screenplay)
- 38. [Homme du jour, L'](#) (1937) [Director] [Writer] [Producer]
 - ... aka The Man of the Hour

39. [Belle équipe, La](#) (1936) [Director] [Writer] [Lyricist]
... aka They Were Five
40. [Golem, Le](#) (1936) [Director] [Writer]
... aka The Golem (USA)
... aka The Golem: The Legend of Prague (USA)
... aka The Legend of Prague (UK)
... aka The Man of Stone (USA)
41. [Golgotha](#) (1935) [Director] [Writer]
... aka Behold the Man (USA)
... aka Ecce Homo
42. [Bandera, La](#) (1935) [Director] [Writer]
... aka Escape from Yesterday
... aka Grande relève, La (France)
43. [Maria Chapdelaine](#) (1934) [Director] [Writer]
44. [Paquebot Tenacity, Le](#) (1934) [Director] [Writer]
... aka S.S. Tenacity (International: English title)
45. [Petit roi, Le](#) (1933) [Director] [Writer]
... aka The Little King (International: English title)
46. [Tête d'un homme, La](#) (1933) [Director] [Writer]
... aka A Man's Neck (USA: informal English title)
47. [Machine à refaire la vie, La](#) (1933) [Director]
48. [Poi de carotte](#) (1932) [Director] [Writer]
... aka The Red Head (USA)
49. [Allo Berlin? Ici Paris!](#) (1932) [Director] [Writer]
... aka Hallo hallo! Hier spricht Berlin! (Germany)
... aka Here's Berlin (International: English title)
50. [Vénus du collège, La](#) (1932) [Director]
51. [Cinq gentlemen maudits, Les](#) (1931) [Director] [Writer]
... aka The Five Accursed Gentlemen (International: English title)
52. [Fünf verfluchten Gentlemen, Die](#) (1931) [Director] [Writer]
53. [Au bonheur des dames](#) (1930) [Director]
54. [David Golder](#) (1930) [Director] [Writer]
55. [Maman Colibri](#) (1929) [Director] [Writer] (adaptation)
... aka Mother Hummingbird (USA: informal English title)
56. [Divine croisière, La](#) (1929) [Director] [Writer]
... aka The Divine Voyage (USA: informal English title)
57. [Vie miraculeuse de Thérèse Martin, La](#) (1929) [Director] [Writer]
... aka The Miraculous Life of Teresa of Lisieux (USA: informal English title)
58. [Tourbillon de Paris, Le](#) (1928) [Director]
... aka The Maelstrom of Paris (USA: informal English title)

59. [Agonie de Jérusalem, L'](#) (1927) [Director] [Writer] (screenplay) (story)
60. [Mariage de Mademoiselle Beulemans, Le](#) (1927) [Director] [Writer]
... aka [The Marriage of Mademoiselle Beulemans](#) (International: English title)
61. [Mystère de la tour Eiffel, Le](#) (1927) [Director]
62. [Homme à l'Hispano, L'](#) (1926) [Director]
63. [Abbé Constantin, L'](#) (1925) [Director] [Writer]
64. [Poil de carotte](#) (1925) [Director] [Writer]
65. [Credo ou la tragédie de Lourdes](#) (1924) [Director] [Writer]
66. [Machine à refaire la vie, La](#) (1924) [Director]
... aka [A Machine for Recreating Life](#) (USA)
67. [Coeurs farouches](#) (1924) [Director] [Writer]
68. [Oeuvre immortelle, L'](#) (1924) [Director] [Writer]
... aka [Wat eeuwig blijft](#) (Belgium: Flemish title)
69. [Reflet de Claude Mercoeur, Le](#) (1923) [Director] [Writer]
... aka [The Reflection of Claude Mercoeur](#) (USA: literal English title)
70. [Roquevillard, Les](#) (1922) [Director] [Writer]
71. [Ouragan sur la montagne, L'](#) (1922) [Director] [Writer]
... aka [The Hurricane on the Mountain](#) (USA: literal English title)
72. [Unheimliche Gast, Der](#) (1922) [Director]
73. [Reincarnation de Serge Renaudier, La](#) (1920) [Director]
... aka [The Reincarnation of Serge Renaudier](#) (International: English title)
74. [Haceldama ou le prix du sang](#) (1919) [Director] [Writer]
... aka [Haceldama](#)
... aka [Prix du sang, Le](#)
75. [Travailleurs de la mer, Les](#) (1918) [Assistant Director]